



La Lettre d'Information

de la Société Historique de Rueil-Malmaison

N° 4 – 2021 Juin 2021

LE MOT DU PRESIDENT

Chère adhérente, cher adhérent,

Enfin, les mesures sanitaires contre la COVID 19 sont allégées. Nous allons pouvoir mener une vie un peu plus normale, que ce soit dans les déplacements et dans la participation à la vie culturelle.

J'espère qu'à la rentrée de septembre, notre Association pourra reprendre ses activités.

Nous travaillons à mettre au point notre programme de sorties, de visites et des concerts conférences.

Dans la lettre de février dernier, nous vous disions que l'exposition « La Guerre de 1870-1871 à Rueil » remportait à la Médiathèque un grand succès avec plus de 900 visiteurs. À la clôture de l'exposition c'est 1861 visiteurs que nous avons accueillis dont trois classes de CM2 de Rueil. Le Livre d'Or avec des très bons commentaires, que ce soit de la part des adultes que des élèves, montre l'intérêt de cette exposition sur une période oubliée.

Je renouvelle mes remerciements à Monsieur le Maire, au Crédit Agricole, au Musée National des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau et aux membres de la Sabretache.

Je vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous en septembre en espérant que la pandémie ne sera qu'un mauvais souvenir.

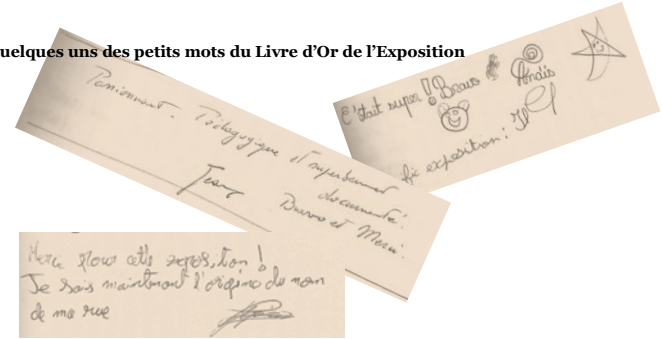
Bien Cordialement.

Didier Ducros

L'EXPOSITION « LA GUERRE DE 1870-1871 À RUEIL

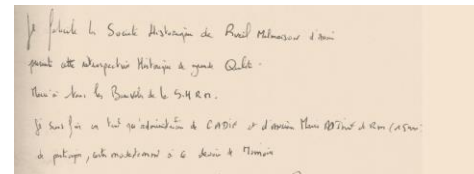
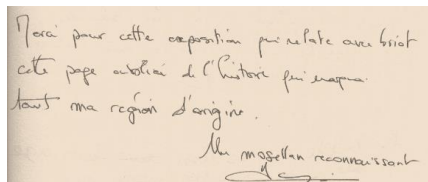


Quelques uns des petits mots du Livre d'Or de l'Exposition



Je félicite la Société Historique de Rueil Malmaison d'avoir présenté cette rétrospective historique de grande qualité. Merci à tous les bénévoles de la SHRM.

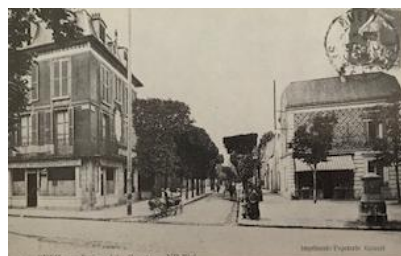
Je suis fier ... de participer, certes modestement, à ce devoir de mémoire.



Merci pour cette exposition qui relate avec brio cette page oubliée de l'Histoire qui marque toute ma région d'origine. Un Mosellan reconnaissant

HIER AUJOURD'HUI (RUES DE RUEIL)

Boulevard du Général de Gaulle

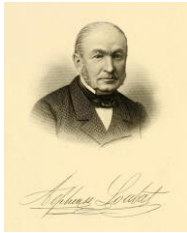


1908 – Ancienne rue de l'Art-Militaire, devenue Tour de Ville, puis boulevard des Ormes, boulevard du Maréchal-Pétain en 1920, et boulevard du Général-de-Gaulle en 1945.

LES PETITES ANECDOTES...

LES DÉBOIRES DES USAGERS DU CHEMIN DE FER AMÉRICAIN

Le chemin de fer américain était un nouveau moyen de locomotion aux U.S.A. d'où son nom, qui consistait en une voiture genre diligence, roulant sur des rails et attelée à des chevaux, ce qui facilitait la traction.



Il fut très amélioré par Alphonse Loubat, un ingénieur français.

Une des premières lignes installée en France en 1855 reliait la gare de Rueil à Port-Marly passant par le Chemin n°39 (avenue Albert 1er) et la Route Impériale n°13.

Si ce fut un réel progrès, son exploitation fut souvent l'objet de plaintes et réclamations de la part des usagers.

Dès 1857 un rapport du Commissaire de Police de Rueil signale plusieurs déraillements. Une fois la voiture a été retenue par un arbre ce qui l'a empêchée de verser dans le fossé, mais les voyageurs ont dû continuer à pied et ont manqué le train. Une autre fois elle a déraillé et est allée se jeter sur la maison du Général Baron Varlet, un des chevaux est tombé dans le fossé. Heureusement souvent les arbres qui bordent la route empêchent des accidents plus graves, les voyageurs s'en tirant avec quelques commotions.

En 1860 l'exploitation est reprise par M. Proust mais à nouveau des plaintes se font entendre. Cette fois c'est sur le prix des places, le nombre insuffisant de voitures, leur mauvais état.

Bien souvent les places manquent. Les voyageurs doivent monter sur l'Impériale au même prix que pour l'intérieur et si ce sont des dames, les messieurs doivent céder leurs places à l'intérieur. De plus les trajets jusqu'à Bougival et Port-Marly rapportent davantage qu'un simple aller à Rueil ville. On favorise donc les premiers alors que l'on sait très bien que « la population industrielle, bourgeoise et militaire de Rueil est de beaucoup plus considérable que dans toutes les autres localités ».

« ÇA S'EST PASSÉ DANS LES ANNEES 21 »

- 20 janvier 1821 – Service pour Louis XVI (anniversaire de sa mort) – « Le service funèbre de S.M. Louis XVI a été célébré aujourd'hui avec un respectueux recueillement et toute la pompe dont cette commune est susceptible. Les travaux journaliers ont été interrompus. MM. Les Officiers et un détachement du Régiment Suisse y ont assisté ainsi que tous MM. les Officiers en non activité qui habitent notre commune ». Signé Bertin.
- 22 janvier 1821 – Décès d'Aaron Lavoipierre, ancien Maire de Rueil (1792-1795)
- Samedi 5 mai 1821 « à 17 heures et 49 minutes » mort de Napoléon à Saint-Hélène
- 5 juin 1921 mort de Georges Feydau au sanatorium de Malmaison situé 4 place Bergère (actuelle place Bir-Hakeim) où il avait été admis en 1919 (site SHRM)
- Installation à l'Hôpital Stell par M. et Mme Tuck d'un service de radiographie et de radioscopie . Ces 2 services sont mis gratuitement à la disposition des habitants peu fortunés de Rueil.
- En 1921 Rueil compte 15842 habitants
- Construction du groupe scolaire Buzenval-Fouilleuse (Archives municipales)
- Promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur de Mme Tuck et de M. Tuck au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur (Archives Municipales)
- Paul Falot, carrossier, Maire de Rueil (1921-1923) est le créateur de l'Union Syndicale des commerces, industries et exploitations agricoles de Rueil et du canton de Marly (Sources, Rueil, Terre d'Entreprise – G. Berthonnet et S. Gousset)

UN PETIT QUIZ ? (RÉPONSES DANS NOTRE PROCHAINE LETTRE)

| | | |
|---|--|--|
| Quelle est l'origine du nom de Charlevanne ? | | Quelle activité pratiquait-on sur le territoire de Charlevanne ? |
| RÉPONSES DU QUIZ PRÉCÉDENT : | | |
| Rue du Commandant Jacquot, tombe de William Bohrer tué le 21 octobre 1870 | Rudy Riciotti, grand prix international d'architecture en 2006 | 1 ^{ère} exposition des Beaux-Arts, organisée par le Maire M. Bouillet |

À Paris des billets sont couplés avec ceux du chemin de fer américain mais souvent on manque de place à Rueil et on doit monter sur l'Impériale et pour « les dames souvent en toilette, elles n'ont pas l'habitude à Paris de monter sur les omnibus, on le leur interdit, et à Rueil on veut les y contraindre, aussi une femme qui se respecte un peu, est forcée de refuser ce moyen de



transport indécent et de continuer en sortant du chemin de fer de Paris, la route à pied ».

D'autre part beaucoup de voyageurs sachant les places pour Rueil-Ville limitées se précipitent et alors les infirmes et gens âgés

sont contraints d'aller à pied quel que soit le temps.

Il est urgent que cessent ces abus et il faut en prévenir la préfecture obligeant M. Proust à « tenir à la disposition des voyageurs le nombre de places nécessaires dans des voitures couvertes et fermées sans que dans aucun cas les voyageurs soient contraints de monter sur les Impériales découvertes qui ne peuvent être que des places facultatives ». Il faut donc mettre pour Rueil de plus grandes voitures et « recruter des cochers sobres et assez habiles pour éviter les déraillements » et tenir aux stations des abris en bon état. M. Proust dut donc répondre à toutes réclamations et améliorer l'exploitation de la ligne.

Mais la Guerre de 1870 va détruire en partie la ligne. Elle sera reconstruite en 1872 par Tarbé des Sablons qui va y introduire pour la 1^{ère} fois des locomotives à vapeur.